

Stanisław Prędota, *Mehrsprachige Wörterbücher des 16. bis 18. Jahrhunderts mit einem niederländischen und polnischen Teil*, Frankfurt am Main [...], Peter Lang, 2004, 139 pages [Leipziger Arbeiten zur Sprach- und Kommunikationsgeschichte], ISSN : 0940-421X ISBN : 3-631-52847-7

L'A. de cet opuscule enseigne la linguistique allemande et néerlandaise à l'université de Wrocław et ses publications sont consacrées à l'étude comparée de la lexicographie polonaise et néerlandaise. L'ouvrage recensé est comme une synthèse de tous ces travaux d'approche et fait écho à la publication du premier dictionnaire polonais-néerlandais en 1977¹⁹. Jusqu'alors, c'est dans les dictionnaires plurilingues qu'il fallait chercher d'une manière détournée des ébauches d'équivalences entre les vocables des deux langues ; c'est ce qui a amené l'A. à étudier ceux d'entre eux qui font intervenir le polonais et le néerlandais du XVI^e au XVIII^e siècle, angle d'approche qui explique un certain manque d'unité de l'ouvrage, comme si l'A. avait voulu courir deux lièvres à la fois ; la valeur documentaire de cette recherche pour tout slavisant qui s'intéresse à la lexicographie, au comparativisme ou tout simplement aux transferts culturels n'en est pas moins évidente, comme nous allons tenter de l'exposer.

Le plan suivi par l'A. consiste d'abord, suite à une brève introduction (p. 5-11), à passer en revue les dictionnaires plurilingues généraux de la période envisagée qui font intervenir le polonais et le néerlandais (p. 13-59) ; on ne s'étonnera pas d'y trouver les grands classiques du genre : le *Dictionarium undecim linguarum* d'Ambrosius Calepinus (= Ambrogio Calepino) paru en 1590 à Bâle, le *Thesaurus polyglottus* de l'Allemand Hieronymus Megiser publié en 1603 à Francfort-sur-le-Main, le *Teutsche Sprach und Weißheit* de Georg Henisch daté de 1616, paru à Augsbourg, et, à l'orée du XIX^e siècle, le *Linguarum totius orbis vocabularia comparativa* de Peter Simon Pallas, publié à Saint-Pétersbourg de 1786-1789, unique ouvrage « slave » de la liste. On trouve ensuite examinés plusieurs dictionnaires plurilingues spécialisés, deux en sciences naturelles (le *Pinax botanonymos polyglottoskatholikos* de l'Allemand Christianus Menzel, Berlin, 1682 et le *Allgemeines Polyglotten-Lexicon der Naturgeschichte* de Philipp Andreas Nemnich, Hamburg, 1795-1799) et deux autres destinés à faciliter les échanges commerciaux (tous les deux du même incontournable Philipp Andreas Nemnich : le *Waren-Lexicon in zwölf Sprachen*, paru à la fois à Hambourg et Leipzig de 1797 à 1801, ainsi que *The Universal European Dictionary of Merchandises*, publié à la fois à Hambourg et à Londres en 1799). Deux résumés,

19. N. Martens & E. Morciniec, *Mały słownik holenderski-polski / polsko-holenderski. Klein Nederlands-Pools en Pools-Nederlands woordenboek*, Warszawa, 1977.

20. Voir R. Comtet, « Le latin des Lumières en Russie », *Slavica occitania*, 15, 2002, p. 225-274.

l'un en néerlandais (p. 108-116), l'autre en polonais (p. 117-126) ainsi qu'une bibliographie fournie (p. 127-139 concluent l'ouvrage.

Chacun des dictionnaires évoqués est décrit avec minutie : l'auteur est présenté, les circonstances de la publication précisées, les langues concernées énumérées ; le contenu et surtout la méthode utilisée (*die Makro- und Mikrostruktur*) sont analysés et éventuellement critiqués avec des exemples de présentation des différentes entrées et la problématique polono-néerlandaise n'intervient qu'en dernier, ce qui laisse entier l'intérêt documentaire général de l'ensemble. Le slavisant apprendra ainsi avec intérêt bien des cheminements de vocables inattendus entre Occident et monde slave. On regrettera cependant que la bibliographie ignore pratiquement tout des recherches menées en Russie sur le sujet et se limite aux titres parus en Pologne et Europe occidentale.

Le grand mérite de l'ouvrage reste de nous permettre de suivre d'un dictionnaire à l'autre le changement des paradigmes géopolitiques et culturels en Europe au cours de la période considérée ; au départ, la référence est le latin, c'est à partir de celui-ci que s'ordonnent les paradigmes lexicaux (de même, comme le savent bien les historiens de la linguistique, que les grammaires des langues ont longtemps été composées sur le modèle du latin, le modèle en la matière étant les différents avatars du Donat) et il sert de métalangage pour gloser les vocables cités. On passe ensuite, au XVIII^e siècle, peu à peu, à un lecteur de langue allemande, ou anglaise comme référent. Mais la Russie, toujours décalée chronologiquement par rapport à l'Occident, ignore ce recentrage sur les langues nationales et continue d'utiliser à la fin du XVIII^e siècle la matrice du latin dans le dictionnaire de Pallas comme si elle en était encore à découvrir l'Humanisme ²⁰ !

Pas moins éclairante est la liste des idiomes retenus dans ces dictionnaires qui dessine une sorte de carte évolutive des échanges au cours de la période envisagée ; on voit ainsi ces listes s'enrichir d'idiomes de plus en plus exotiques, le dictionnaire de Mentzel intégrant déjà le chinois, le malgache, le « mexicain »... (p. 66). En ce qui concerne les langues slaves, on ne trouve d'abord que le polonais ; Megister, qui avait des contacts privilégiés avec les milieux réformés slovènes y ajoute le slovène, le tchèque et le sorabe (p. 31) ; chez Pallas, il va de soi que les 12 langues slaves retenues sont mises à l'honneur en occupant la première place dans les notices (p. 57). On se limitera ensuite au polonais, au tchèque et au russe : c'est comme si le russe n'entrait que tardivement dans le concert des langues civilisées au contraire du polonais et du tchèque qui ont toute leur place en Europe. En même temps, dans l'histoire de la lexicographie, on voit déjà plusieurs principes s'affronter : présentation étymologique des vocables latins d'appel (Calepino, p. 17) ou présentation alphabétique.

Bien des développements laissent notre curiosité insatisfaite et pourraient fournir matière à des recherches ultérieures. Ainsi en est-il de la parution si tardive d'un dictionnaire polonais-néerlandais qui a de quoi nous surprendre et ne correspond guère à ce que l'on sait de l'intense activité éditoriale et commerciale (sur les traces de la Ligue hanséatique pour les pays du Nord) qui a caractérisé les Pays-Bas à l'époque moderne. Ou encore comment expliquer le succès phénoménal du dictionnaire de Calepino, qui n'a cessé d'être republié et enrichi au point de compter pas moins de 11 rééditions alors que celui de Megiser ne fut que peu apprécié ? (témoigne de cet engouement le mot « calepin », attesté dès 1534) Quelle était l'audience effective, le public concerné par ces dictionnaires ? Le choix des vocables retenus n'est pas moins éclairant sur le « tableau du monde » de chaque époque (pour reprendre une expression si galvaudée par les linguistes

russes d'aujourd'hui) et mériterait des études fouillées. Il y aurait aussi tout un travail linguistique à faire aussi bien sur les états de langue suggérés par les listes de mots que sur les transcriptions à base phonétique du dictionnaire de Pallas ou sur la réception de vocables étrangers à travers le filtre de la langue maternelle des compilateurs (voir les multiples erreurs relevées par l'A.). Bref, on a là un matériau exceptionnellement riche qui peut alimenter de multiples recherches et qui témoigne de la respiration planétaire qui anime désormais l'Europe des Temps modernes avec la fantastique ouverture des grandes découvertes et l'onde de choc de la Renaissance et de la Réforme. On ne fait là que vérifier une fois de plus que les dictionnaires sont des témoins essentiels de la vie des civilisations. Le lecteur dispose donc là d'un ouvrage descriptif et documentaire pour l'essentiel donc, mais qui peut interpeller le slavisant, le stimuler et lui être utile à de multiples titres, d'autant plus que certains des dictionnaires évoqués sont désormais disponibles en reproduction ²¹.

Roger Comtet

*Université de Toulouse-Le Mirail, section de slavistique
CRIMS (LLA)*

21. En 1973, pour le dictionnaire de Georg Henisch, en 1977 pour celui de Pallas